





*L'Arbre*

*du*

*Voyageur*

Rémi Baumeister  
Sainte Marie d'Arles  
Mars 2011

*à mes  
deux Princesses  
Alya et Siam*

***ISBN 979-10-227-2733-4***

**© Mars 2016 Rémi Baumeister  
remi.baumeister @wanadoo.fr  
arcencielguadeloupe@orange.fr**

## **Sous l'arbre du voyageur.**

**C'est sous l'arbre du voyageur  
Que lentement s'endort mon cœur  
Entre ses rêves assoupis  
Et la caresse de la nuit  
C'est sous l'arbre du voyageur  
Que doucement chante mon cœur  
Sur cette vieille mélodie  
Mes amours de jeunesse enfuis.**

**Le souvenir de ces princesses  
Frôlant d'un sourire mes yeux  
Glissant ma main d'une caresse  
Dans la douceur de leurs cheveux  
Coulant comme vagues tendresse  
Voguant aux reflets de leurs yeux  
Entre le bonheur et l'ivresse  
La joie de mourir amoureux.**

C'est sous l'arbre du voyageur  
Que lentement s'endort mon cœur  
Entre ses rêves assoupis  
Et la caresse de la nuit  
C'est sous l'arbre du voyageur  
Que doucement chante mon cœur  
Sur cette vieille mélodie  
Mes amours de jeunesse enfuis.

Ces nuits à compter les étoiles  
Main dans la main, cœur contre cœur  
Lentement soulever le voile  
De la mélodie du bonheur  
Rêver à deux dans l'Univers  
Oubliés du monde et des hommes  
N'être que nous deux sur la Terre  
N'être qu'Adam, Eve et la pomme.

C'est sous l'arbre du voyageur  
Que lentement s'endort mon cœur  
Entre ses rêves assoupis  
Et la caresse de la nuit  
C'est sous l'arbre du voyageur  
Que doucement chante mon cœur  
Sur cette vieille mélodie  
Mes amours de jeunesse enfuis.

Quand mes amours n'étaient que contes  
Peuplés d'héroïnes et fées  
De tous ces livres qui racontent  
De merveilleuses épopées  
Je devenais prince charmant  
Où bien même Quasimodo  
Je remontais le fil du temps  
Pour en devenir le héros.

C'est sous l'arbre du voyageur  
Que lentement s'endort mon cœur  
Entre ses rêves assoupis  
Et la caresse de la nuit  
C'est sous l'arbre du voyageur  
Que doucement chante mon cœur  
Sur cette vieille mélodie  
Mes amours de jeunesse enfuis.

Le temps passe et mon cœur vieilli  
Comme de l'arbre aux branches mortes  
Les fleurs fanées l'amour flétri  
Jonchant le devant de ma porte  
En feuilles s'envolant au vent  
Vers les abîmes de l'oubli  
Le blanc désert du firmament  
Le grand vide de l'infini.

**C'est sous l'arbre du voyageur  
Que lentement s'endort mon cœur  
Entre ses rêves assoupis  
Et la caresse de la nuit  
C'est sous l'arbre du voyageur  
Que doucement chante mon cœur  
Sur cette vieille mélodie  
Mes amours de jeunesse enfuis.**

---



## **Aux croisées des quatre chemins.**

**Aux croisées des quatre chemins  
Entre la Terre et l'Océan  
Où se partagent nos destins  
Entre le Ciel et le néant  
C'est le vide de l'infini  
L'abîme de l'éternité  
La fin du jour et de la nuit  
La porte de la vérité.**

**Quand tout ne sera que poussière  
Qu'étoile d'or au firmament  
Que le miroir de l'Univers  
Que le léger souffle du vent  
L'âme voguant en liberté  
Chevauchant des nuages blancs  
Vers des espaces libérés  
Des lourdes barrières du temps.**

**Le temps qui va, le temps qui court  
Marquant les heures de la vie  
Réglant le quotidien des jours  
Les solitudes de la nuit  
Nos joies, nos rêves et amours  
Nos larmes, peines et chagrins  
Nos escapades et détours  
Si nous quittons le droit chemin.**

**Une comète qui traverse  
Le ciel de sa traîne d'argent  
En perles de pluie se déverse  
Inondant l'ombre du néant  
De l'éclat de milles lumières  
Mille rubis, mille diamants  
Torrents de colliers et rivières  
En vagues d'azur déferlant.**

**Aux croisées des quatre chemins  
Entre la Terre et l'Océan  
Où se partagent nos destins  
Entre le Ciel et le néant  
C'est le vide de l'infini  
L'abîme de l'éternité  
La fin du jour et de la nuit  
La porte de la vérité.**

## **Solitude.**

**Quand refleurit la solitude  
Aux branches nues des amours morts  
De jour en jour en habitudes  
De nuit en nuit sans réconfort  
Le rêve n'est que l'éphémère  
Caresse du vent sur nos vies  
Qui s'envole comme poussière  
Dans les nuages de l'oubli.**

**Quand s'éveille l'indifférence  
Que s'endort le chant de nos cœurs  
Que se brisent dans le silence  
Sur l'écho meurtri du bonheur  
Les anciens moments de tendresse  
Le sourire de nos enfants  
Tous les projets et les promesses  
Eparpillés au fil des ans.**

**Quand s'éteignent tous nos espoirs  
Que l'ombre de l'ennui s'étend  
Vagues d'un grand océan noir  
Bordé de chagrins et tourments  
Il nous faut refermer la page  
Fermer le livre de nos vies  
Ecrire en un dernier message  
Ces quelques larmes sans un bruit.**

## **Noël aux quatre vents.**

**Noël aux quatre vents  
Et mes rêves d'enfant  
S'envolant en fumée  
Au cœur des cheminées  
Un parfum de sapin  
Flottant sur les jardins  
De neiges en flocons  
Sur le toit des maisons.**

**Lumières aux bougies  
En bouquets sur la nuit  
D'étoiles éphémères  
Illuminant la Terre  
De guirlandes dorées  
De rubans enlacés  
Accrochés en torrents  
De ruisseaux gelés blancs.**

**Le mystère du chant  
Emporté par le vent  
Au-dessus des montagnes  
Au-delà des campagnes  
Allumant notre cœur  
De joie et de bonheur  
Nos espoirs et secrets  
A l'ombre de la paix.**

## **A l'autre bout de la rivière.**

**A l'autre bout de la rivière  
De sa source vers l'océan  
J'ai tant de rêves éphémères  
Laisse voguer dans ses torrents  
Entre ses rives aux fougères  
Bercées aux caresses du vent  
Et son lit aux draps de lumière  
Roulant sur des galets d'argent.**

**Tant d'amours se sont envolés  
Noyés dans le bleu des étangs  
Comme ces bouquets accrochés  
En fleurs aux branches du printemps  
Se fanant aux feux de l'été  
Et d'automnes en hivers blancs  
Dans les forêts abandonnées  
Glissent dans l'oubli lentement.**

A l'autre bout de la rivière  
Entre le ciel et le néant  
D'une étoile comme poussière  
Le grand vide du temps s'étend  
Au cœur de l'infini désert  
D'éternité enveloppant  
Les abîmes de l'Univers  
Les mystères du firmament.

Tant d'amours se sont envolés  
Sur un nuage au fil des ans  
Comme tendresse évaporée  
En brume et souvenirs d'antan  
Tant de projets échafaudés  
D'espoirs et de rêves d'enfant  
Sourires et chants oubliés  
Dans les chagrins et les tourments.

A l'autre bout de la rivière  
De sa source vers l'océan  
J'ai tant de rêves éphémères  
Laisse voguer dans ses torrents  
Entre ses rives aux fougères  
Bercées aux caresses du vent  
Et son lit aux draps de lumière  
Roulant sur des galets d'argent.



**Dans le sourire d'un enfant.**

**Dans le sourire d'un enfant  
Toute la tendresse du Monde  
S'envolant au gré de son chant  
Cueillir le soleil qui inonde  
La Terre d'un fleuve d'espoir  
D'océans aux vagues de joie  
Enlaçant les rêves d'un soir  
Aux baisers des premiers émois.**

Dans le sourire d'un enfant  
Toutes les lumières du ciel  
Les jeux de la pluie et du vent  
Dans des nuages arc-en-ciel  
La ronde des quatre saisons  
Tourbillonnant dans les forêts  
En valse folle et cheveux blonds  
Entre bruyères et genêts.

Dans le sourire d'un enfant  
La misère qui disparaît  
Tous les chagrins et les tourments  
Une nouvelle vie renaît  
Sur les chemins de l'innocence  
A l'ombre de la pureté  
Bordée d'amour et d'espérance  
Sous les fleurs de la liberté.

## **La souillure.**

**Inexorablement  
Sur la Terre se meurt  
En vagues l'océan  
Dans sa moite torpeur  
D'écume grise et noire  
Aux flaques de goudrons  
Larmes de désespoir  
Inonde l'horizon.**

**Et l'infâme souillure  
La nature violée  
Par des monceaux d'ordures  
Dans ses bras enlacés  
Se déversant en flots  
De boues empoisonnant  
La pureté des eaux  
L'innocence du vent.**

**Sur le ciel en fumées  
Des nuages poussières  
Encrassent de l'été  
Un soleil éphémère  
Caché sous un épais  
Voile nauséabond  
De relents et déchets  
De cendres en flocons.**

**Les rivières charriant  
Carcasses et poisons  
Des usines brûlant  
Toxines et charbon  
Etouffant dans leurs fours  
Les sources de la vie  
Les ailes de l'amour  
Dans un désert tari.**

**Forêts de cimetières  
Aux ferrailles rouillées  
Gisant le ventre ouvert  
Face à l'éternité  
En décharges sauvages  
Accrochées aux montagnes  
Immondes épandages  
Errant dans les campagnes.**

**Les étangs asphyxiés  
En nappes de pétrole  
Agonisent blessés  
Etalant sur le sol  
Des milliers de poissons  
Aux yeux blancs et vitreux  
Se traînant moribonds  
En débris adipeux.**

**Inexorablement  
Sur la Terre se meurt  
En vagues l'océan  
Dans sa moite torpeur  
D'écume grise et noire  
Aux flaques de goudrons  
Larmes de désespoir  
Inonde l'horizon.**

-----

## **Sous la lune... !**

**Sous la lune qui allume  
Des étoiles les lumières  
Je dessine de ma plume  
Les jardins de l'Univers  
Une fleur à l'encre bleue  
Sur un océan d'azur  
Accrochée au bord des cieux  
Comme une goutte d'eau pure.**

**Sous le voile d'un nuage  
D'hermine et de coton blanc  
De grands oiseaux de passage  
Volent portés par le vent  
Vers les rayons du soleil  
Aux rives de l'infini  
Firmament et ses merveilles  
Aux portes du paradis.**

**Sous le manteau de la nuit  
Une comète d'argent  
Les mystères de la vie  
L'innocence des enfants  
Astres et constellations  
Au cœur du grand océan  
De la ronde des saisons  
De l'hiver et du printemps.**

**Sous la caresse du vent  
S'épanouissent les fleurs  
Pétales roses et blancs  
Qui s'enlacent à mon cœur  
Et laissent de leurs corsages  
Echapper tous leurs secrets  
Flots de rêves et mirages  
En tourbillons de bouquets.**

Sous l'ombrage des forêts  
Le murmure du ruisseau  
Entre bruyère et genêt  
Parmi le chant des oiseaux  
Son lit bordé de fougères  
Dans le secret des sous-bois  
Fait l'amour avec la Terre  
Dans la passion et la joie.

Sous la lune qui allume  
Des étoiles les lumières  
Je dessine de ma plume  
Les jardins de l'Univers  
Une fleur à l'encre bleue  
Sur un océan d'azur  
Accrochée au bord des cieux  
Comme une goutte d'eau pure.

---



## **Le vent fige mon sang.**

**Le vent fige mon sang  
De mon cœur la douleur  
Le temps au fil des ans  
Erode le bonheur  
Des rivières la Terre  
Draine source de vie  
Les rives du désert  
Et l'eau des puits taris.**

**Il neige cheveux blancs  
Et des larmes de pluie  
Les souvenirs d'antan  
Sur mes jours et mes nuits  
Les amours oubliés  
Sur l'aile d'un nuage  
Et les rêves fanés  
Aux branches d'un mirage.**

La lumière s'éteint  
Et mes yeux dans le noir  
Sans bruit cherchent en vain  
La flamme de l'espoir  
De l'aurore le chant  
Se meurt dans le silence  
De l'obscur et pesant  
Poids de l'indifférence.

Forêts aux arbres nus  
Clairières dévastées  
Troncs et branches tordus  
Dans les sous-bois brûlés  
Etouffent des étangs  
Les reflets du soleil  
Sous le drap menaçant  
De leur dernier sommeil.

Le vent fige mon sang  
De mon cœur la douleur  
Le temps au fil des ans  
Erode le bonheur  
Des rivières la Terre  
Draine source de vie  
Les rives du désert  
Et l'eau des puits taris.

## **Couleurs !**

**De l'ombre la lumière  
Quand le noir devient blanc  
Que le soleil est vert  
Et rouge l'océan  
Une rivière orange  
Et la montagne bleue  
Où s'étirent d'étranges  
Nuages sur les cieux  
Un ciel aux reflets d'or  
Pourpres et violets  
D'où s'éveille l'aurore  
De la nuit en secret  
Le mystère du soir  
Ensemencé d'étoiles  
Quand le blanc devient noir  
Caché derrière son voile.**

## **Orage.**

**Un nuage dessine  
De son ombre assassine  
De la foudre l'éclair  
Qui transperce la Terre  
Inonde d'un déluge  
Des oiseaux le refuge  
Sous des larmes de feu  
La colère des cieux.**

**L'orage qui éclate  
Sur le ciel écarlate  
Et dévale en torrents  
Sur les toits ruisselants  
En cascades de pluie  
Qui brisent de la nuit  
Les charmes du silence  
Des rêves espérance.**

**Des rivières de boue  
Meurtrières s'échouent  
En nappes de limon  
Dans le cœur des maisons  
Par les murs éventrés  
Les fenêtres cassées  
Où viennent se mourir  
Les fleurs du souvenir.**

## **Noir ou blanc.**

**Noir ou blanc  
Même sang  
Notre cœur est le même  
Mêmes rêves d'enfants  
Savoir dire je t'aime  
Le monde est assez grand  
Pour que tous nous puissions  
Y vivre sagement  
En paix pour horizon.**

**Noir ou blanc  
Même chant  
Qui vole dans la nuit  
Traverse l'océan  
Des brumes de la vie  
Emportés par le vent  
Mêmes rêves d'espoir  
Sur tous les continents  
Fleurissent chaque soir.**

**Noir ou blanc  
Même sang  
Notre cœur est le même  
Mêmes rêves d'enfants  
Savoir dire je t'aime.**

Noir ou blanc  
Même sang  
Qui coule dans nos veines  
En rivières et torrents  
Effaçant toute haine  
De l'aube rougissant  
Au coucher du soleil  
Sur la mer s'endormant  
Dans son lit de vermeil.

Noir ou blanc  
Même chant  
Qui monte vers le ciel  
Dans les parfums d'encens  
De nectars et de miel  
Prières s'envolant  
Sur l'aile d'un oiseau  
D'un nuage passant  
Entre deux gouttes d'eau.

Noir ou blanc  
Même sang  
Notre cœur est le même  
Mêmes rêves d'enfants  
Savoir dire je t'aime.

## **Le vent tourne la page !**

**Le vent tourne la page  
Du livre de la vie  
Et livre son message  
Aux voûtes de la nuit  
Les secrets et mystères  
Qui de ce long voyage  
Tout au long de la Terre  
En bordaient les rivages.**

**Les chemins envahis  
De ronces et d'épines  
Où fleurissent aussi  
La rose et l'aubépine  
Des sentiers d'infinis  
Rêves et désespoirs  
Amours qui dans l'oubli  
S'évanouissent un soir.**



**Des sentiers caillouteux  
Où se blessent nos cœurs  
Aux reflets ténébreux  
Des ombres de la peur  
Les rages et la haine  
Les regards amoureux  
Et l'euphorie soudaine  
Quand nous sommes heureux.**

**Une route sans fin  
Conduisant nulle part  
Où va notre destin  
Errant nu au hasard  
Des caprices du vent  
Des joies et des chagrins  
Des flots de l'océan  
Nous menant vers demain.**

**La rivière du temps  
Coulant vers les abîmes  
Le passage des ans  
Sur les roches s'élime  
Erodant nos visages  
Rides et cheveux blancs  
Se glissant en nuages  
Sombres et oppressants.**

Souvenirs de jeunesse  
Aux branches accrochés  
En bouquets de tendresse  
Que l'automne a fanés  
Tombent en tourbillons  
De feuilles en détresse  
De larmes en flocons  
D'amertume vieillesse.

Un torrent de bonheur  
Un ultime sourire  
Une vague qui meurt  
Sous le pont des soupirs  
Le rire d'un enfant  
Où l'éclat d'une fleur  
S'envole comme un chant  
Ensemencer nos cœurs.

Une note d'espoir  
Une source limpide  
Les lumières du soir  
D'une étoile candide  
La beauté de l'amour  
Les reflets du miroir  
Où rêvent chaque jour  
Nos songes illusoires.